

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

jean-daniel berclaz

2 mars _ 28 avril 2007

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_ **Musée** : Le musée est le lieu et l'édifice où sont réunies en vue de leur conservation et de leur présentation au public des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques. (Cf. Grand Larousse Universel)

Au cours du vingtième siècle, les artistes ont intégrés à leur démarche, les codes, les valeurs et les fonctions du musée. Nombreux sont ceux qui ont choisi d'indexer à leur statut, diverses tâches et missions telles que celles de conservation, de commissariat, de présentation, de diffusion, de médiation...posant ainsi la question de la finalité de l'institution muséale et de son rôle de légitimation.

_ **Patrimoine** : biens que l'on a hérités de ses ascendants (Def. Petit Robert)

Le patrimoine peut être familial mais aussi national voire mondial. Souvent ces biens et richesses sont des œuvres d'art (sites architecturaux, ouvrages et bibliothèques, sculptures...)

_ **Paysage** : le paysage est un genre pictural qui acquiert ses lettres de noblesse tardivement par rapport aux genres dits majeurs. La notion de paysage a évolué avec l'histoire des sociétés ; aujourd'hui, elle est à entendre de manière plus vaste, que la reproduction de la nature. Le paysage est devenu urbain, industriel, virtuel...et les supports, comme pour les autres genres, se sont diversifiés : photographie, vidéographie, images numériques...

_ **Point de vue** : Un point de vue se partage ou pas. Or, regarder un tableau n'est-ce pas « entrer » dans l'œil du peintre ; n'est-ce pas faire coïncider son œil et le nôtre, en se tenant, précisément, à l'endroit où il se tenait quand il l'a créé ? Mais est-ce pour autant qu'il faut en déduire que nous « adoptons » son point de vue ? En art, les deux faces de cette notion sont indissociables : l'expérience du lieu se double inévitablement de la question de la dimension critique du regard.

_ **Performance** : le terme emprunté à l'anglais désigne toutes les créations artistiques construites à partir de l'idée qu'une action ou un événement et son déroulement devant un public peuvent être une œuvre en soi. A partir des années 70, la performance est une technique d'expression artistique à part entière, mais elle trouve ses origines dans les premières actions des artistes futuristes du début du vingtième siècle. Elle instaure une dimension collective d'échange et un nouveau rapport espace-temps L'histoire de la performance est celle de la présence centrale et éphémère du corps - de l'artiste ou d'un intervenant - en temps réel devant un public.

_ **Trace** : les productions artistiques de nos jours ont quitté le modèle de la production unique, façonnée par le savoir-faire de l'artiste, et faisant œuvre ; elles ont investi les champs de la performance, de l'intervention dans la nature, du témoignage, les zones de l'éphémère et sont désormais identifiables grâce aux divers supports qui peuvent en rendre compte au travers des traces qu'ils ont

conservées. La question se pose aux artistes de la distinction du statut entre ce qui s'est produit, qui fait œuvre, et ce qu'il en reste de visible ou lisible.

_ **Vernissage** : l'origine du mot est liée à la situation d'inauguration des expositions de peintures, au moment de laquelle les artistes appliquaient la dernière couche de vernis sur les toiles. Le mot est resté alors que les supports employés par les artistes se sont diversifiés.

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE AUX DEMARCHES PRESENTEES

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Déplacement** : Jean-Daniel Berclaz a opéré un déplacement dans la mesure où son œuvre – plastique – se superpose avec l'événement même qui, habituellement, permet sa présentation : le vernissage. Notre regard sur le monde s'en trouve modifié, puisqu'il n'y a plus en soi de production plastique synonyme d'un objet à contempler mais au contraire un ensemble d'événements à prendre en compte qui nous oblige à reconsidérer le regard que l'on porte ordinairement sur le monde, mais aussi sur l'art.

_ **Diffusion** : Le projet artistique englobe l'ensemble des missions dévolues aux musées. L'artiste assure ainsi conjointement les fonctions de conservateur, de curateur, de chargé des relations avec les publics, de diffuseur, d'éditeur et de marchand. Tout le registre des supports de diffusion est, tour à tour, mobilisé : journaux, invitations officielles, radios, affiches urbaines, flyers, tissus associatifs, services administratifs...

_ **Expérience** : Jean-Daniel Berclaz nous offre un dispositif scénique et temporel – le vernissage – au cours duquel nous sommes conviés à mener diverses expériences : regard, rencontre, confrontation au paysage, échange...

_ **Ironie** : la démarche de Jean-Daniel Berclaz n'est pas dépourvue d'ironie, dans la mesure où il emprunte un dispositif existant – le vernissage, qui au départ, en fait, est périphérique au champ de l'art – qu'il reprend à l'identique et déplace simplement. Rien n'est en soi modifié mais tout en conséquence s'agence différemment.

_ **Nomadisme** : le Musée du point de vue est un musée sans mur qui emprunte ses lieux du paysage. Itinérant ou nomade tel est son statut.

_ **Protocole** : le musée du point de vue est une instance véritable, dans la mesure où il ne peut exister en dehors du respect des clauses du protocole que Jean-Daniel Berclaz a fixées. Le musée du point de vue est un concept ; il peut donc être mis en œuvre par un tiers.

_ **Public** : le public des vernissages du point de vue participe à la création de l'œuvre ; il est donc spectateur, collaborateur et acteur au même moment. Sans le public l'œuvre n'a pas lieu.

_ **Rituel** : le vernissage est un rituel qui appartient au monde de l'art. Il a ses codes propres de représentation, ses lois d'ordonnance, ses protocoles hiérarchiques. Ses modalités peuvent être des mondanités car il se tient à la frontière entre le champ artistique et le champ du social.

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

_ **Belvédère** : le belvédère est une petite terrasse édifée à un endroit élevé duquel peut être saisie une vue d'ensemble d'un paysage.

_ **Buffet** : grande table dressée à l'occasion d'une cérémonie, sur laquelle sont présentées de manière décorative des mets et des boissons dont la consommation clôture en général l'événement.

_ **Boutique de musée** : la boutique du musée est l'espace marchand qui jouxte généralement la librairie, dans lequel le visiteur peut acquérir toutes sortes d'« objets dérivés » du monde de l'art dont il pourra avoir l'usage dans la vie courante notamment.

_ **Cérémonie** : la cérémonie - qu'elle soit religieuse, publique, privée - est le temps lors duquel sont rassemblés des invités, conviés à assister à un ensemble d'actes et à entendre un ensemble de propos, dont la finalité est de marquer symboliquement cet événement en regard des raisons et valeurs qui ont présidé à sa tenue. La cérémonie revêt toujours une dimension solennelle qui l'inscrit dans l'espace social et culturel.

_ **Inauguration** : l'inauguration est un acte symbolique qui marque l'ouverture au public d'un lieu ou la découverte d'une production artistique... et se tient lors d'une cérémonie orchestrée selon des codes précis. (ruban, discours, vin d'honneur, buffet..)

_ **Panorama** : le panorama est l'étendue du paysage (rural, urbain) que le regard peut balayer en une seule fois à partir d'une hauteur. Il est synonyme d'ouverture maximale et en cela il s'oppose à la notion de point de vue (choix d'un cadrage). Le panorama est aussi la peinture développée circulairement sur un mur intérieur d'une rotonde et donnant l'illusion de la réalité par des effets de perspective et de trompe l'œil. (Cf. Grand Larousse Universel)

_ **Panoramique** : adjectif relatif à la possibilité de saisir l'étendue d'un paysage, mais aussi terme technique décrivant un appareil ou un objectif (photo, video, cinéma) produisant une image au format allongée.

_ **Prise de vue** : la prise de vue relève d'un choix de point de vue, de cadrage, de format de l'image en fonction de la technique utilisée. L'origine de l'expression est cinématographique et décrit la durée pendant laquelle la caméra tourne pour l'enregistrement d'un plan.

_ **Repérage** : les cinéastes partent en repérage des lieux de leur futur tournage. Le repérage consiste en un parcours permettant de choisir des données – images, emplacements, contextes...- qui entreront dans l'élaboration de l'œuvre.

Les choix de points de vue de Jean Daniel Berclaz à Annemasse se sont portés sur la présence de la montagne (Le Salève) comme **point culminant** duquel les Genevois peuvent découvrir l'ensemble de l'agglomération qu'ils habitent. Cette situation les conduit à prendre de la distance, du recul par rapport à leur point de vue habituel.

De plus, le choix du téléphérique est celui d'un lieu– la cabine - suspendu entre la France et la Suisse, en soi donc une « **zone franche** ».

Le second choix est **la frontière** de « mon idée » ! Cette idée de limite n'aura peut-être bientôt plus de sens... La question est aussi celle de la douane et de ses rituels de déclaration.

_ **Supports et Traces** : ce que l'on conserve d'un événement – ce qui rend compte d'un événement - qui a eu lieu devant un public ou pas et qui n'a pas, obligatoirement en lui-même, produit un objet tangible. Les traces sont généralement conservées sur des supports diversifiés : photo, audio, vidéo, écrites ou graphiques...

Dans le travail de Jean Daniel Berclaz les photographies sont la mémoire du lieu et de ce qui a eu lieu. **Les photographies ne sont pas les œuvres**. Elles les suggèrent (représentation).

Dans l'histoire des hommes, les œuvres d'art sont les traces qui rendent compte des civilisations disparues (peintures rupestres, temples, statuaire...)

_ **Valise** : la valise est l'objet associée au voyage, au déplacement, au nomadisme, qui permet d'emporter avec soi des effets, des outils, des accessoires nécessaires à la tenue et l'organisation de certaines situations. Il existe ainsi des valises de pique-nique, des valises ou mallettes pour les peintres en extérieur, des valises pédagogiques pour les élèves...

Par ses fonctions, la valise est l'équivalent des caisses de transport des œuvres (fragiles).

Jean Daniel Berclaz a conçu une valise de vernissage qui contient le « kit » qui permet de créer les circonstances pour que l'œuvre ait lieu.

VERBES

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique, des opérations plastiques, des organisations spatiales, des mises en œuvre formelle... de nombreuses données centrales ou périphériques aux œuvres qui sont autant de point d'appui pour concevoir des pistes pédagogiques.

Archiver : conserver, en les classant, des documents, des objets, des images, des œuvres ...

Choisir : dans tout acte de la vie un choix est nécessaire qui engage la personne dans la mesure où ce qu'elle choisit opère un tri qui est porteur et créateur de sens. L'artiste est confronté à une multiplicité de choix qu'il doit devoir gérer en cohérence avec sa démarche.

Collectionner : rassembler des documents, des objets ou des œuvres selon un principe fédérateur subjectif ou scientifique.

Communiquer : en art, communiquer est un moyen de rendre l'œuvre visible. La communication peut être en image (reproduction, carte postale, affiche ...) sonore, écrite. Organiser un vernissage est un acte de communication.

Conserver : garder quelque chose en faisant attention à ce qu'il ne subisse aucune altération. Chaque musée a un service de conservation. Au travers de l'acte de conserver se lit un souci d'immortaliser.

Converser, discuter, engager la conversation : la situation de vernissage du point de vue que propose Jean-Daniel Berclaz crée une situation conviviale favorable aux échanges entre les participants. Comment, en effet, « avoir un point de vue » sur quelque chose, pourrait-il se construire sans tenir compte des autres avis et des commentaires des autres ?

Déplacer : changer de place un objet ou un élément concret ; changer de place quelque chose dans la manière de penser. Souvent, déplacer est synonyme de changer les habitudes.

Inverser : inverser le regard. L'œuvre avec Jean Daniel Berclaz est dans le réel, hors les murs du musée : nous vivons donc en permanence dans un musée dont les murs sont virtuels.

Inviter : offrir, le plus souvent gratuitement, la possibilité d'assister voire de participer à une manifestation collective dans un lieu précis.

Regarder : apprendre à regarder différemment notre quotidien peut se faire en décalant le point de vue, en inversant la manière de regarder... « On apprend à lire et à écrire et jamais à regarder » (Peter Greenaway)

Parc - 74100 Annemasse - Fiche rédigée par le professeur-relais.

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire, pistes pédagogiques...- indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ Des références artistiques permettant de situer la démarche artistique en filiation dans le champ de l'histoire des arts et au cœur des problématiques qui lui sont contemporaines.

_ Des références bibliographiques sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ Des citations extraites d'entretien avec l'artiste ou des extraits de textes critique sur sa démarche

_ Des adresses de sites Internet (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

REFERENCES ARTISTIQUES EN REGARD DE LA DEMARCHE

Art conceptuel : la question n'est plus du côté de l'œuvre tangible, même si des données, des traces, des symptômes...sont exposées, mais du côté du sens de l'œuvre, de/des idée(s) à l'œuvre dans l'œuvre qui fonde(nt) sa pertinence et la définiss(en)t en tant qu'œuvre d'art.

Gustave Courbet : Jean-Daniel Berclaz cite le tableau de Gustave Courbet intitulé : « L'atelier du peintre » et datant de 1855, comme la peinture d'un lieu de vie et de création, mais aussi comme l'endroit où avaient lieu le vernissage d'une toile avant que le système marchand ne le remplace par la galerie. La peinture de Gustave Courbet a aboli toutes les hiérarchies de la peinture en genres et a fait accéder les scènes de genre au grand format réservés essentiellement jusque là à la peinture d'histoire. Jean-Daniel Berclaz fait référence, également, aux procédures de « restauration » du paysage (comme au temps de Courbet) entreprises par le conseil général du Jura, pour ce qui concerne les 7 points de vue correspondant aux 7 tableaux peints par l'artiste dans le département. Le « patrimoine » est ainsi créé de toute pièce puisque les tableaux (originaux des points de vue) sont dispersés dans divers musées et c'est un patrimoine naturel qui est accessible au visiteur. Ce qui intéresse Jean-Daniel Berclaz est précisément la façon, dont ce glissement de l'oeuvre au réel, est orchestrée.

« Au sortir du lieu, le visiteur pourra, s'il le souhaite, suivre les pas du peintre. La "route Courbet" et ses sept étapes, qui correspondent à autant de sites de production du maître, retracent ses sources d'inspiration. Si la qualité actuelle de la signalétique n'est pas encore à la hauteur du défi, une dose de curiosité, quelques conseils glanés sur place et une bonne carte aideront à débusquer, au fil de la balade, les reproductions de toiles célèbres de Gustave Courbet qui balisent l'itinéraire. Et à découvrir, chemin faisant, bien d'autres trésors nichés au coeur de cette vallée de la Loue riche en monuments et petits musées de caractère. »

Jean-Pierre Tenoux

« **Le Monde** » : Article paru dans l'édition du 27.10.05 - <http://www.lemonde.fr>

Marcel Duchamp : la question du rôle du musée dans la légitimation des œuvres. Celle du rôle du regardeur. La question du retard.

_ Villa du Parc - 74100 Annemasse - Fiche rédigée par le professeur-relais.

Mouvement Fluxus : la volonté de « sortir » l'art du musée et de le faire entrer dans la vie. La participation des spectateurs. La question de l'œuvre déplacée du côté de l'événement, de la performance, d'une action devant un public.

Peter Greenaway : Attention ! Les mises en scène de point de vue proposées dans la ville de Genève étaient matérialisées par des dispositifs construits pour l'occasion (escalier, pallier et cadrage du regard) qui installaient le regardeur au point de regard exact choisi par l'artiste-cinéaste. L'expérience était plus physique qu'intellectuelle. Or, Jean-Daniel Berclaz pose, lui, la question du regard corrélée à celle de la « disparition » matérielle de l'œuvre (démarche conceptuelle).

Edward Kienholz : Attention ! Parmi les œuvres environnementales de cet artiste il en existe une « The art show » présentée en 1977, dont le sujet est un vernissage dans une galerie. Les mannequins (moulages des corps de critiques d'art et directeurs d'institutions prestigieuses) dans lesquels il a intégré des haut-parleurs échangent des points de vue divers comme dans tout vernissage. Mais il n'y a rien de commun avec l'œuvre de Jean-Daniel Berclaz. Chez Kienholz, nous sommes face à une représentation d'un vernissage, même si physiquement nous sommes dans l'œuvre ; chez Berclaz, le vernissage est une expérience à vivre par le public, à partager, sans laquelle l'œuvre ne peut exister.

Yves Klein : Attention ! la question de la mise en scène de ce qui est donné à voir - par exemple, lors de l'exposition du vide à la galerie Iris Clerc, la façon de faire entrer les visiteurs dans l'espace de sensibilité picturale avec des jeux de seuils, que l'on retrouve dans les rituels – et l'influence de l'expérience de ce type de parcours dans la manière de voir. Toutes les similitudes ne s'inscrivent pas exactement dans les mêmes finalités artistiques.

Land art : Attention ! si Jean-Daniel Berclaz travaille « dans » le paysage, avec les vernissages de points de vue, la différence fondamentale avec les artistes du Land art est qu'il n'y intervient pas.

Roman Signer : Roman Signer prépare des situations réglées avec précision permettant lors du moment venu, en présence d'un public convié, de déclencher un processus (chute d'objet, mise en route d'un moteur, arrivée d'eau..) qui crée un événement, souvent dérisoire et éphémère. Ce sont ensuite les traces vidéo ou photographiques qui en rendent compte.

Esthétique relationnelle : Le Musée du point de vue organise des vernissages dont la raison d'être réside autant dans la dimension conviviale de leur tenue que dans la manière dont ils légitiment l'identité du Musée du point de vue comme institution.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

_ **Ouvrages et catalogues**

2005

- Tout partait du même endroit, textes de Marie de Brugerolle, Patrick Streicher, Esther Maria Jungo, Musée Bruder Klaus Sarseln, 2005
- Echanges, édition Musée Bruder Klaus Sachsel, 2005
- Affinité, édition le Pavé dans la Mare , Arc et Senan, 2005

2003

- Rencontre 3003, Rencontres de la Photographie, Arles, 2003
- L'endroit de L'autre, CRAC, Sète, 2003

1999

- Tout doit disparaître, Belluard Bollwerk international, Fribourg, Suisse
- Catalogue du Fonds Communal de la Ville de Marseille, DGAC Ville de Marseille
- Pur/Impur, CAAC, Aix-en-Provence, juin-juillet 1999, pp 55-56

_ **Articles de presse, de revues**

2001

- Jean-Paul Felley : *Jean Daniel Berclaz - Le Musée du point de vue*, in Art Suisse n° 2.01, édition Viarte, Zurich, 2001
- Jean-Louis Poitevin : *Berclaz : Les vernissages de point de vue*, in Papiers Libres n° 26, octobre 2001

2000

- Donquichotte n°002, p 64

1997

- Cassandre, La culture en action, Alix de Morant

1994

- Michel Faucher in Cimaise, n°228, pp 76-77

CITATIONS

Extraits du site :

<http://www.documentsdartistes.org>

Pour ses vernissages de point de vue, Jean-Daniel Berclaz choisit deux emplacements qu'il considère comme particulièrement significatifs pour un contexte donné. Il les photographie, en noir et blanc au format panoramique, et diffuse cette double image imprimée comme invitation aux événements qui s'y dérouleront.

Le Musée du point de vue est une attitude et un lieu où la question du point de vue de chacun est soumise à tous. Il met en jeu les deux définitions du point de vue : un endroit idéal où l'on doit se placer pour voir un objet le mieux possible et d'une manière particulière de considérer les choses, une opinion. D'autre part, ce projet interroge aussi le rôle du

musée qui recense, inventorie, classe, montre, démontre, mais qui est aussi une proposition, libre et ouverte au public.

SITES INTERNET

- <http://museedupointdevue.com.fr>
- <http://www.artsuisse.ch>
- <http://www.kunstraum-innsbruck.at/>
- <http://www.attitudes.ch/>
- <http://www.lieuxpublics.com/>
- <http://carted.free.fr/>
- <http://www.plumart.com/>
- <http://www.san-vnf.fr/>
- <http://www.transversales.com/>
- <http://www.econova.tv/>

LES QUESTIONS INTERNES A LA DEMARCHE EN REGARD DES QUELLES PEUVENT SE CONSTRUIRE DES PISTES PEDAGOGIQUES

La question **de l'art** et de sa nature, de son « inutilité ».

La question **de l'institution** : Le musée (ses missions, son rôle de légitimation)

La question **du musée sans mur** (et sans œuvre tangible ...)

La notion **de protocole** : règles et codes. La notion de processus.

La question **du regard** : déplacement et inversion. Regarder autrement. Créer les conditions du regard.

La question de **la participation du public** : acteur et + : collaborateur dans la création de l'œuvre.

Le rapport au réel : le regardeur emprunte la place de l'artiste. Il est dans la situation de l'artiste face au modèle (vivant). L'importance centrale **du choix**.

La question de l'œuvre et de sa limite : présence palpable de l'œuvre. Fin de l'œuvre comme pièce et encore plus comme pièce unique. La question de sa disparition. La question **de l'immatériel**.

Le collectif et le privé

La question **du nomadisme** : rendu possible grâce à la définition conceptuelle du Musée du Pt de vue. La poétique du déplacement.

La question **du paysage** : dimension artistique, économique, politique, sociale, environnementale...

La question **du rituel** : le vernissage et son buffet. Dimension culturelle et sociale prise dans l'œuvre.

La stratégie de communication : l'utilisation des supports et des formats.

L'histoire du genre du paysage en **peinture**.

La question de la collecte **des traces** et de la façon de documenter l'œuvre.

La notion de **collection**.

Les dispositifs de vision :

Le cadrage : les dispositifs « ouverts » sur le paysage (Philippe Durand – paysage TGV) le point de vue mobile

La photographie : le choix du format panoramique, le choix de la chronophotographie.

La vidéo en plan fixe : le « sujet » immobile du paysage.